

La fin de l'indépendance.

En 1793 la Principauté est annexée par la France. Les biens de la maison de Salm comme ceux de l'abbaye sont confisqués puis vendus par le nouvel état Français. La famille de Salm-Salm se réfugie en Allemagne. Indemnisée en 1801, elle demeure toujours à Anholt.

La maison de Salm fait partie des grandes familles nobles apparentées à toutes les têtes couronnées européennes qui ont laissé leur marque en France et en Lorraine : sauvegarde de la maison de Jeanne d'Arc à Domrémy, la construction de l'hôtel de Salm à Paris (actuellement maison de la légion d'honneur), hôtel particulier à Strasbourg et à Nancy.



L'histoire de Salm dans les appellations.

Des traces immatérielles rappellent aussi cette histoire particulière, tel le nom de lieux dits, ou routes. Par exemple, aujourd'hui encore, le chemin forestier qui relie Senones à Celles par le col de Dialectrepoix s'appelle le chemin des princes, et l'ancienne route de Plaine à Senones a gardé le nom de route des princes. On croise le pont de Salm, les jardins de la princesse Charlotte ou la salle des gardes. Beaucoup d'activités et même de boutiques évoquent aussi le souvenir ...

A suivre pour en savoir plus :

- En été à Senones, la relève de la garde est une manifestation très appréciée, qui fait revivre cette époque hors du commun.
- Visites libres toute l'année.
- Visites commentées toute l'année pour les groupes.
- Visites commentées en été.

A lire :

- Fiche itinéraire des Princes, La Principauté de Salm-Salm.
- Livre rouge «Pays d'Abbayes en Lorraine» en vente à l'OT.



Association du Pays des Abbayes
16, place Dom Calmet - 88210 Senones
Tél : 03 29 57 91 03 / www.paysdesabayes.com



Vous qui passerez sans me voir ...

La Principauté de Salm Salm Témoins princiers

Un peu d'histoire...

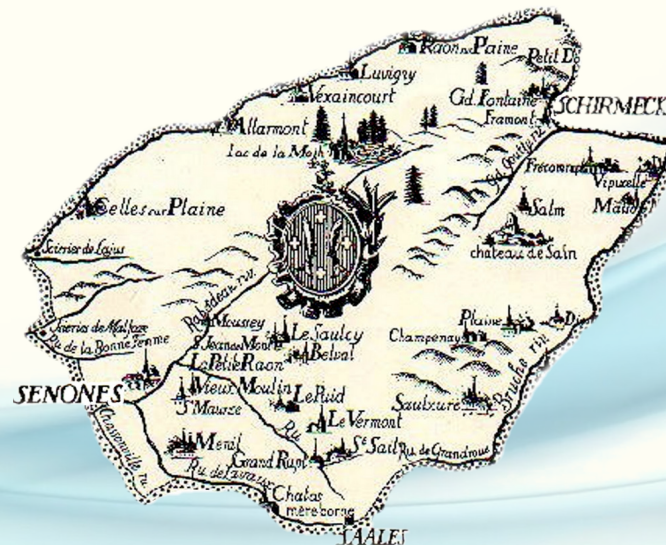
La naissance de la Principauté de Salm-Salm est intimement liée à l'abbaye de Senones, protégée dès le XIIème siècle par les comtes puis les princes de Salm. Ce « voué » veut d'abord s'installer au Puid pour y construire son château. Mais l'importance des mines de fer de Grandfontaine le fait changer d'avis et il installe finalement son château à Salm (commune de La Broque).

Au fil des siècles, un conflit s'installe entre l'abbaye et les comtes de Salm, et mènera à un coup d'état en 1571. Les comtes se font reconnaître comme les nouveaux seigneurs du territoire de l'abbaye.

Au XVIIIème siècle, quand la Lorraine est rattachée à la France, le prince de Salm réussit à négocier la continuité de l'indépendance de son territoire. Il abandonne ses possessions au nord de la vallée de la Plaine: régions de Badonviller (54) et de Fénétrange (57) au duc de Lorraine. Il choisit alors Senones comme capitale (en 1751) et met son empreinte sur toutes ses terres.

La ville de Senones se pourvoit alors tout ce qu'un état indépendant doit avoir : justice, finances, armée, résidences...

Ses deux rues principales et ses deux places sont bordées des résidences princières et des grandes maisons des notaires, avocats, huissiers, médecins, artisans... avec portes ou fenêtres ornées, chiens assis, verrières qui éclairent les cours intérieures...



Senones, capitale de la Principauté de Salm Salm

Les demeures princières



- 1 Premier château
- 2 Hôtel de Ville
- 3 Hôtel Messier
- 4 Hôtel du Prince Charles
- 5 Jardins - Escalier
- 6 Ailes du Château
- 7 Deuxième château
- 8 Ancien manège et Hôtel du Prince François

Le tombeau familial des Salm se situe dans l'église de Senones



- 1 Construit en face de l'abbaye, le Premier Château des Princes a été financé en grande partie par elle.

Sur une pierre est gravée la date de la pose de la première pierre, bénite par Dom Calmet.

A l'origine, il n'y avait pas de voûte. Un espace existait entre le château et les deux pavillons de chaque côté (qui servaient de résidence au chancelier Noël, Premier Ministre, et aux domestiques).

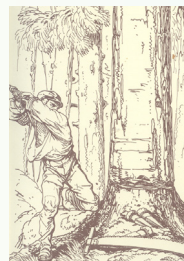
La voûte fut percée en 1781 pour accéder au deuxième château. Deux incendies ont marqué l'histoire et la physionomie du château : celui de 1894 et celui de 1994.



- 2

L'Hôtel de Ville, bâtiment administratif de la Principauté de Salm Salm.

Ce bâtiment à arcades fait toujours partie intégrante de la vie communale, puisque ses deux grandes salles sont les salons d'honneur de la mairie.



Tout le bois de construction est coupé puis scié sur place dans les nombreuses scieries actionnées par un haut fer hydraulique. Les planches sont jetées dans les rûs et gouttes (ruisseaux) et regroupées dans les ports de flottage en bossets et flottées de nouveau jusqu'à Raon L'Etape. Là les radeaux de planches sont regroupés en train de bois qui partent sur la Meurthe puis la Moselle jusque Metz et Trêves.

Les différentes étapes de ces travaux dans les célèbres tableaux exposés à la mairie de Raon l'Etape.

Bois, fer, grès ont permis à la principauté d'être pendant ses 42 ans d'existence un immense chantier de construction et de labeur où de nombreuses personnes sont venues pour s'installer et travailler.



La Principauté de Salm terre d'accueil



A la Broque, la ferme de Salm est, comme le cimetière mennonite (privé), un témoin de la tolérance religieuse de la maison de Salm (qui est, selon les époques, catholique ou protestante). En effet des fermiers anabaptistes, fuyant la Suisse, trouvent refuge en principauté aux Quelles, à Salm, à Bénaville et sur les chaumes de Moussey.

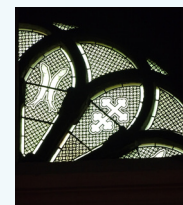


Les mennonites sont des anabaptistes car non baptisés à leur naissance, mais vers l'âge de quinze ans.

Ils condamnent la guerre, le port des armes et s'interdisent tous serments.

Ils se doivent aide mutuelle et ignorent toute hiérarchie ; un ancien est désigné comme « Pasteur ou Evêque », serviteur de la Parole.

En 1708, une petite communauté mennonite s'installe en terre de Salm. Charles Théodore Othon (1645-1710), alors Prince de Salm, les accueille de bonne grâce, comme tout étranger désirant enrichir le territoire. Leur intégration s'y fera avec plus ou moins de peine mais ils participeront à la vie locale ; on les retrouve ainsi comme représentants députés de la population lors de l'annexion de la Principauté à la France. Les membres de la communauté y vivront paisiblement jusque dans les années 1900.





Toujours sur la commune de Saint Stail, se dresse, au château Saint Louis) une ferme et logis de chasse du prince. (Accès : depuis le col du Hantz, direction Saales)



A Raon sur Plaine on peut retrouver chemin de la Cascade les ardoisières de la Crache d'où sont extraites les ardoises des habitations princières. (Accès : prendre la rue de la cascade en face du n°10 de la grande rue. suivre la route forestière du bas, fléchage croix rouge)



A Grandfontaine, on peut encore voir les vestiges de l'industrie du fer : l'entrée de la mine



Rouge Du Bas (rue des minières) et la demeure de Louis Champy, maître de forges, ami personnel du dernier prince régnant, qui acheta pour son compte mines et forges après la révolution. (Accès : hameau de Framont, n°1 rue du Haut Fourneau)
Mines et forges ont été sources de conflits fréquents entre abbés et princes.



A Plaine, les carrières de grès de Champenay qui sont toujours exploitées ont fourni la pierre de nombreux bâtiments du territoire. (Accès : Carrière Pierres des Princes par le hameau de Champenay)



A Saulxures quelques tympans de porte sont décorés

Les villages de Celles, Allarmont, Luvigny, Vexaincourt, Raon sur Plaine, Le Mont, Le Saulcy, Belval, Moussey, Grandrupt, le Puid, le Vermont ont quant à eux conservé leur caractère rural.

Les fermes vosgiennes typiques, simples et fonctionnelles, sont souvent habitées par des fermiers, des bûcherons, des sagards (scieurs), des charbonniers, voituriers....

Les ressources naturelles, énergies pour des activités économiques.

En effet, les Bois Sauvages, espace boisé qui couvre toute la « côte » de Senones au Donon, versants sud et nord, fournit tout le charbon de bois pour alimenter les forges de Grandfontaine où est fondu et forgé le minerai de fer. Ce charbon de bois est amené par le Chemin des Bannes le long de la crête jusqu'aux forges. Les bannes sont de grands paniers en saule posés sur des chariots tirés par des bœufs.



3 Cet hôtel particulier était celui de Hyacinthe Messier, receveur général de la Principauté. C'est aujourd'hui l'habitation d'un senonais.



4 Ce bâtiment abrite aujourd'hui la médiathèque. C'était la résidence du Prince Charles.

5 L'escalier dit de la Princesse Charlotte menait aux jardins à la Française de l'hôtel composé de 5 niveaux de terrasse. Entièrement clos, ce jardin servait aussi de chasse.



6 Les dépendances agricoles et le casernement sont devenus des habitations de particuliers. Elles ont gardé leur architecture (arcades et pavillon carré à chaque extrémité).



7 Le deuxième château
Terminé en 1778, Louis Charles Othon s'y installe. L'extérieur n'a jamais été fini mais l'intérieur fut richement meublé et décoré. Le prince était collectionneur éclairé de peintures, estampes, statues... Cette collection est le fonds actuel du Musée d'art ancien et contemporain à Epinal.
Utilisé longtemps par l'industrie textile, il abrite aujourd'hui des appartements de standing.



8 Situés en face du deuxième château, ces 2 bâtisses «équilibrent» la place. A l'époque ils étaient les derniers bâtiments avant les jardins à la française. L'Hôtel du Prince François est devenu une brasserie pendant quelques années. Aujourd'hui, comme l'ancien manège, il est une habitation.

Au centre de cette place, le monument du Centenaire de la réunion de la Principauté à la France a été édifié par souscription publique en 1893.

Les autres témoins en Principauté...

Outre les bâtiments administratifs, les Princes de Salm ont participé à la vie civile et ont profité des ressources naturelles pour faire de leur terre un centre d'activités économiques.

Les princes étaient attachés à instruire leurs sujets : l'école était obligatoire pour tous les garçons, puis pour toutes les filles. A Senones, une plaque rappelle, place Jeanne d'Arc, l'emplacement de l'école.

Ils avaient également mis en place d'une caisse de secours pour les indigents.

Moulins, fermes, mines et forges se dévoilent au gré de promenades et témoignent de la suzeraineté des Princes de Salm Salm.



Sur le territoire de La Broque s'élèvent les ruines du premier château des comtes de Salm. (accès Rothau, Albet, Les Quelles).



Entre Senones et la Petite Raon, le moulin banal du Houx a été converti en filature et il ne reste de visible que le petit bâtiment en grès qui abritait la turbine. (situation : dans les ruines de l'usine)



A Vieux moulin le moulin banal de la Rochère caché dans son vallon est le témoin de cette époque.



Celui de Saint Stail au centre du village a gardé sa roue (2^{ème} maison au carrefour menant à l'église).



Si l'on grimpe en direction de la Ferme Cachée (direction Pépinières Etienne, carrefour suivant, à droite), on arrive au col des Broques où se trouvent quatre belles bornes armoriées en grès qui indiquent les limites de la Principauté avec les pays voisins : royaume de France et duché de Lorraine (rattaché à la France en 1766). (Accès : depuis Belfays et col des Broques, suivre disque rouge jusqu'à lieu-dit les 4 Bornes au pied des éoliennes).



La Principauté de Salm Salm

